

4^{ème} Rencontre Internationale du Réseau Océan Mondial.
Agir ensemble pour l'avenir de la Planète Bleue

Fondateur de l'ONG Clean-Beach en Mauritanie, je suis un des membres fondateurs du Réseau Océan Mondial et je m'exprime ici pour la coordination régionale en Afrique de l'Ouest.

Le Réseau Océan Mondial joue son rôle en nous contactant régulièrement pour se tenir informé des actions que nous menons et de l'évolution de nos organisations comme Clean Beach en Mauritanie.

Depuis sa création, le Réseau Océan Mondial joue un grand rôle de mobilisation du grand public autour des thématiques liées à l'Océan. L'échange entre la coordination internationale et la coordination sous régionale en Afrique de l'Ouest s'est toujours bien passée. Cela s'est particulièrement ressenti durant la préparation des Journées Mondiales des Océans.

Les acteurs africains se joignent à moi pour remercier le Réseau Océan Mondial et l'ensemble de son équipe pour leurs efforts. Nous appelons

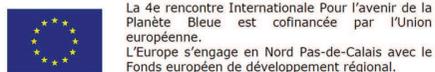
Le Réseau Océan Mondial doit mettre l'accent sur des projets en contact direct avec les populations africaines.

Dès que nous faisons appel à la coordination internationale, la réaction est immédiate et positive. La coordination nous envoie des passeports de citoyens de l'océan que nous distribuons à tous ceux qui oeuvrent pour la protection des océans.

le Réseau a soutenir plus d'actions de terrain, à mettre l'accent sur des projets en contact direct avec les populations. Selon nous qui sommes sur le terrain, cela est une nécessité, une priorité désormais.

Un autre outil de communication du Réseau Océan Mondial que l'on peut retrouver en Afrique de l'Ouest, ce sont les affiches que l'on reçoit. Des documents que nous installons dans les lieux publics pour sensibiliser le grand public.

Mohamed Mahmoud Ould Dahi
Fondateur de l'ONG CleanBeach en Mauritanie
Membre fondateur du Réseau Océan Mondial



La 4e rencontre Internationale Pour l'avenir de la Planète Bleue est cofinancée par l'Union européenne.
L'Europe s'engage en Nord Pas-de-Calais avec le Fonds européen de développement régional.



4^{ème} Rencontre Internationale du Réseau Océan Mondial ...

Agir ensemble pour l'avenir de la Planète Bleue

Costumes pailletés et perruques fluos ont fait leur effet. Après avoir bien mangé, bien bu et dansé au son des Marcel et son orchestre la veille, les participants de la 4^{ème} rencontre internationale se sont retrouvés les paupières un peu lourdes pour l'ultime journée d'ateliers.

Ils étaient au moins tous convaincus d'une chose : le Réseau Océan Mondial a besoin d'ambassadeurs identifiables pour véhiculer son message et doit s'appuyer sur des artistes, des personnalités reconnues et des symboles communs pour améliorer sa visibilité. Déjà évoquée lors de la dernière rencontre, le phare reste une proposition à étudier.

Une autre idée a germé hier dans cette ambiance à la table de Jean-Michel Cousteau, Philippe Vallette et John Nightingale : faire porter à tous les participants de la Journée Mondiale de l'Océan, le fameux bonnet rouge en laine du commandant Cousteau. « Quand les gens verront ce bonnet, ils demanderont ce que c'est et nous pourrons leur parler du Commandant Cousteau, des ses films, de son engagement et de l'océan » explique John Nightingale. « Je ne sais pas si mon père aurait aimé l'idée mais en tout cas, elle me plaît », a commenté Jean-Michel Cousteau. L'idée sera soumise à tous les membres du ré-



seau et peut-être testée le 8 juin prochain. Le commandant Cousteau aurait eu 100 ans le 11 juin prochain.

Au delà de la question de la visibilité du Réseau Océan Mondial, celle de la redéfinition de son rôle et de ses ambitions est au cœur de cette 4^{ème} rencontre internationale. Des groupes de travail vont être mis en place pour réfléchir sur ces axes. « Nous voulons pouvoir dès la fin de l'automne proposer une structure revue, un plan de travail, des objectifs plus clairs et mettre en place un budget, a expliqué John Nightingale au nom du groupe de travail. La statuts des membres et le montant des cotisations doivent être discutés. Une chose est sûre : tous les acteurs intéressés devront se faire connaître et s'inscrire. Les groupes de travail mis en place pourraient devenir des sous comités permanents du conseil de direction. La mission du Réseau est une mission de communication, d'éducation. »

A l'issue des ateliers, a émergé le besoin criant de redéfinir les valeurs et les projets du Réseau Océan Mondial. « Nous voulons devenir un acteur incontournable au niveau international sur toutes les questions relatives à l'océan. »



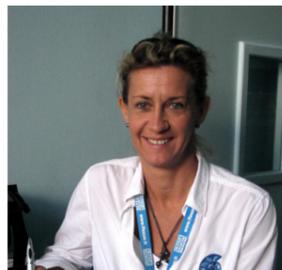
Le lagon tropical de Nausicaa s'est transformé le temps d'une soirée en salle de réception et le concert des Marcel et son orchestre a fait danser presque tout le monde

PORTRAIT Dr. Cécile GASPAR

« Il y a une vraie prise de conscience écologique en Polynésie »

Appelée plusieurs fois pour soigner des tortues de Polynésie (dans la majorité des cas blessées par des flèches de braconniers), le Dr Cécile Gaspar, vétérinaire, décide en 2004 de créer une clinique spécialisée. « En 5 ans, nous avons soigné 150 tortues, ce qui est énorme. » Pour aller plus loin, l'association Te Mana o te moana (« l'esprit de l'océan ») décide de s'appuyer sur cet animal emblématique pour construire un projet pédagogique autour de l'océan et de la biodiversité. « Les groupes scolaires viennent visiter la clinique et on en profite pour leur parler d'autres thèmes comme la pollution. » Une démarche structurée par un programme scolaire validé par le ministère de l'Éducation.

« En Polynésie il y a des centres de recherches très pointus mais il manquait une structure pour permettre à la population d'accéder à l'information. On a tendance à penser que les îles polynésiennes sont préservées parce qu'on en a une vision paradisiaque. Mais ce n'est pas le cas, l'environnement marin souffre de la pollution et les ressources halieutiques diminuent. » Lors d'un nettoyage côtier, les bénévoles de l'association ont ramassé une tonne de déchets en deux jours sur un atoll inhabité ! « Au début, les habitants pensaient que cela venait



des autres pays. Mais ce n'était que des marques consommées localement. » L'association « Te mana o te moana » a participé à la création d'une Aire marine protégée. « Il y a une vraie prise de conscience écologique en Polynésie. »

PORTRAIT Francis STAUB Récifs coralliens

Depuis 15 ans, Francis Staub suit l'évolution de l'Initiative internationale pour les récifs coralliens, un groupe d'influence informel qui regroupe 80 membres : des Etats et des organisations intergouvernementales comme le Programme des Nations unies pour l'environnement. « Nous sommes parfois décriés car nous avons du mal à modifier les politiques des Etats car nos

décisions ne sont pas contraignantes. Mais je crois que notre rôle est indispensable. » 19 % des récifs coralliens sont déjà morts et 35 % sont menacés par la pollution, la surpêche, les maladies coralliennes et les événements climatiques comme les tsunamis et les cyclones. Pêche, décoration, santé, tourisme, protection des côtes et fixation du carbone. « On estime la valeur économique totale des récifs à 30 milliards de dollars. »



Le Passeport de citoyen de l'océan Un symbole et un lien entre ceux qui s'engagent



A la fois éducatif et ludique, le Passeport de citoyen de l'océan symbolise l'engagement en faveur d'une meilleure gouvernance du domaine maritime et repré-

sente un lien entre ceux qui partagent cet engagement. La citoyenneté de l'océan est un concept mis en place par le Réseau Océan Mondial lors de la Journée mondiale de l'océan du 8 juin 2004.

Comme toute notion de citoyenneté, celle-ci implique des droits et des devoirs. Le détenteur du Passeport de citoyen de l'océan bénéficie d'un accueil privilégié à travers le Réseau Océan

Mondial qui rassemble des centres de la mer, des aquariums et des musées dans le monde entier. Le détenteur du Passeport peut aussi s'informer et devenir le porte-parole des actions des institutions du Réseau Océan mondial.

Ce Passeport s'adresse à tous. A tous ceux qui veulent faire leur combat de préservation de l'océan dans l'intérêt commun. Il

UN SITE D'INFORMATION POUR TOUS LES AQUARIUMS AMÉRICAINS

Cynthia Vernon a grandi dans le Wisconsin, bien loin de la mer. « Mais j'étais au bord du lac Michigan, si grand que l'on ne voit pas l'autre rive. Pour moi, c'était l'océan. »

Biologiste, elle est aujourd'hui vice-présidente des programmes éducatifs du Monterey Bay Aquarium en Californie, un des aquariums les plus connus aux Etats-Unis.

Et en 2008, elle a eu l'idée de rassembler les équipes des aquariums américains. « Lors de notre première rencontre en décembre, nous étions une



centaine de participants représentant quarante aquariums. » De cette réunion est né un projet : la mise en commun de tous les efforts, les actions et les compétences avec un objectif clair : sensibiliser le grand public au changement climatique. « Chaque aquarium a défini l'action qu'il voulait mener : proposer des formations, réduire ses émissions de CO2, créer un bateau scientifique le plus écologique possible...et nous pouvons tous suivre les avancées des uns et des autres et partager des outils sur un site internet professionnel interne. » Une agence gouvernementale, emballée par le projet, finance ce réseau. « Nous demandons à chaque partenaire de nous dire comment on peut l'aider au mieux. » A eux seuls, les aquariums et les centres de recherches partenaires touchent 50 millions de visiteurs par an. « Nous avons décidé de nous tenir à ce thème : le changement climatique pour montrer à quel point il a un impact sur l'océan. » Le site va faire peau neuve dans les prochains mois. En attendant Cynthia Vernon invite les membres du Réseau Océan Mondial à découvrir cette plateforme d'informations : aquariumsandclimate.com.
login : **guest**
mot de passe : **pwd**

